

mensonges pseudo-pacifistes de notre impérialisme qui a refusé de désarmer après l'avoir promis. Hitler bloque autour de lui son peuple parce qu'il a su prendre un masque pacifiste. Son jeu consiste à proclamer son amour de la paix devant un monde surarmé qui l'oblige à en faire autant. Oui, une telle situation conduit à la guerre, mais parce que l'effort du prolétariat international n'apparaît pas, en tant que tel, sur son propre terrain de classe, s'exerçant directement, par des manifestations, des grèves, des boycotts, des luttes combinées internationalement en vue de marquer une solidarité de classe envers les prolétaires allemands et une volonté de lutte commune contre les impérialismes de tous les pays.

La propagande hitlérienne a beau jeu pour tromper et décourager les prolétaires allemands si elle peut invoquer les directives d'une pseudo-internationale appuyant la guerre impérialiste contre leur pays. Certes, nos camarades proposent d'éviter la confusion entre les buts propres de la classe ouvrière et les buts de l'impérialisme franco-anglais! Mais comment distinguer ces buts, autrement qu'en manifestations verbales qui ne changeront rien au caractère essentiel du soutien accordé? Ce qui compte c'est qu'une organisation internationale aura pris position dans une guerre entre deux impérialismes; elle aura donc, pratiquement, abandonné son terrain de classe. *Car il n'est pas vrai qu'on puisse A LA FOIS s'engager dans la politique de guerre de la bourgeoisie et demeurer fidèle aux exigences de la lutte de classe.*

IL FAUT CHOISIR.

Si l'on veut la victoire militaire contre « l'Allemagne », il faudra appuyer toutes les mesures dictées à l'Etat-Major par le plus élémentaire souci d'assurer la sécurité de son « arrière ».

D'où dictature de classe renforcée, censure, emprisonnement des hérétiques, mensonges et piqûres de morphine, mobilisation des consciences, domestication de tout un peuple. La guerre entraîne une tension sociale extrême. Pour la conduire, la classe dominante met tout le monde au pas. Cela veut dire que la lutte de classe sera mise en veilleuse et qu'on ira, de gré ou de force, à l'union sacrée; quelques héros resteront peut-être en équilibre sur la corde tendue, au seuil de la collaboration de classe, mais ils seront l'exception; lorsque l'Internationale aura proclamé « *Il faut soutenir la guerre* », les masses obéiront encore plus docilement aux campagnes de la presse impérialiste échauffant tous les esprits en faveur du massacre...

Cette conception apparaît donc comme une véritable désertion de l'internationalisme prolétarien : *Dans la paix comme dans la guerre, SEUL, le prolétariat dressé, dans une lutte violente, contre sa bourgeoisie, peut obtenir un résultat progressif.* Croire que l'internationalisme prolétarien peut avoir pour véhicule la politique militaire et guerrière d'une bourgeoisie impérialiste revient à croire, par exemple, que des ouvriers pourraient, sur le plan économique, « soutenir » un groupe de patrons en lutte contre un autre groupe; c'est oublier le caractère de classe de l'Etat bourgeois, de l'armée bourgeoise, de la presse bourgeoise, et de toutes les institutions « connectives » de l'Etat capitaliste. Le meilleur moyen de s'attaquer à la « puissance » du fascisme hitlérien c'est, au contraire, de mener la lutte la plus impitoyable contre notre propre impérialisme et d'appeler le prolétariat allemand à en faire autant.

Toute l'action internationale actuelle semble se limiter à un appel humiliant aux gouvernements capitalistes. Des mee-